

Circuit village - Balade découverte en famille

Réalisation : Laëtitia Sitja - Guide conférencier – Mairie de Campôme

Photographies : Mylène Sitja



Merci de ramener ces documents à la mairie

Un peu d'histoire :

La première mention du village date de **901** sous le nom de *Campus ultimus* , ce qui se traduit par « le dernier champ en raison de sa position éloignée ». Ce qui donnera *Campolme* en **1035**, puis *Camp poma* en **1280** pour devenir **Campôme** sous la **Révolution**.

Dès sa création Campôme, dépend de la seigneurie de **Paracolls** dont on peut encore aujourd'hui observer les ruines du château situé au dessus des thermes de Mollig. Cette seigneurie dominait également plusieurs hameaux, aujourd'hui sur le territoire de la commune de Campôme, comme **Fornols**, situé sur le rebord du **Pla de Vallenso** ou encore **Croëlls**.

Les sources sont rares concernant la période médiévale. On peut supposer que le village vit alors essentiellement de l'agriculture et de l'élevage.

A partir du **XVe** siècle, Campôme connaît une période prospère grâce à l'**exploitation d'une forge** par le seigneur de Paracolls. Cette forge à la catalane transforme le minerai de fer du Canigou à l'aide du charbon de bois extrait des forêts environnantes.

Cette activité métallurgique disparaît fin **XVIIIe** début **XVIIIe** siècle.

Une activité de forge redémarre en **1836** (c'est à cette époque que Campôme connaît son maximum de population avec 365 habitants). Elle cesse en **1864**.

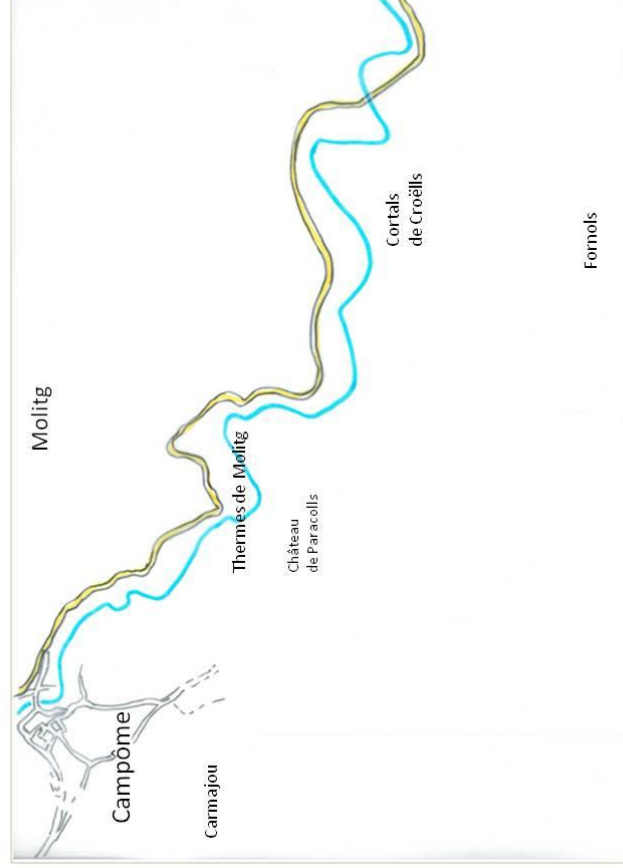
A partir de la **fin du XIXe** siècle, une activité se développe dans la vallée : l'activité thermique.

Situé à **568m d'altitude**, Campôme compte au dernier recensement de 2021, **116 habitants** résidant à l'année.

Aujourd'hui, l'**activité économique** du vallée reste liée à l'agriculture, à l'élevage bovin, équin, porcin, caprin..., au maraichage, à la culture de la pêche et de la pomme, à l'apiculture.

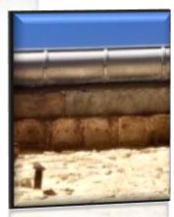
Les **thermes de Molligs-les-bains** et le **tourisme** représentent une part importante de l'économie et de la vie au village.

Durant la période estivale sa population augmente avec l'ouverture des maisons secondaires et la présence des vacanciers ou des curistes.





1 **La pile** est la plus ancienne des fontaines du village. Les femmes venaient s'approvisionner en eau jusqu'au milieu du XXe et le bétail s'y abreuvaient. Aujourd'hui elle contribue aussi au bonheur des enfants !



2 **Tuiles décorées**, peintes au lait de chaux. Cette ornementation s'inscrit dans une tradition catalane et majorquine. Les décors les plus fréquents sont des motifs géométriques mais on peut également rencontrer des thèmes lunaires ou chrétiens.



4 **Esqueixa-robes** ou esqueixa bruixes (déchire-vêtements ou déchire-sorcières : version restaurée d'épi de défense de fenêtre. Il empêchait les animaux ou intrus de rentrer.



5 **Espanta-bruixes** : cet épi de faitage (tuile retournée) trouve un nom différent selon l'endroit où l'on se situe (Cerdagne, Salanque, Fenouillèdes, Conflent...) ! Espanta-bruixes, cue de gall, taula de llop... Il s'agit d'une tuile recourbée vers le ciel destinée à éloigner le mauvais œil et apporter prospérité aux habitants de la maison. (se retourner et lever les yeux vers les toits !)



6 **Four à pain** : jusqu'aux années 1930, chaque maison disposait de son four à pain dans lequel les Campômois faisaient une cuisson hebdomadaire. Neuf sont encore visibles sur les façades.



7 **Fontaine d'en Paroll** : la date gravée dans la borne bétonnée nous indique l'année de construction en 1933. Aujourd'hui encore certains Campômois utilisent le second bassin pour faire leur lessive.



8 **Four à pain** : facilement reconnaissables, les fours à pain forment bien souvent une excroissance sur les façades. Ici, il est installé dans l'angle de deux murs.



9 **Encadrement de porte** : taillé dans un bloc de granit, ce linteau précise la date de construction de la maison : 1837



10 **Four à pain** : Quelquefois, les fours à pain reposent sur des piliers maçonnés comme celui situé rue de la fontaine. Qu'on ne s'y trompe pas, celui-ci repose sur un soubassement qui accueille une cave.



11 **Supports de claie de séchage** : Installées de part et d'autre des fenêtres, ces éléments métalliques recevaient une planche en bois ou une canisse pour faire sécher des fruits ou des fromages après affinage.



12 **Four à pain** : quelque soit sa forme, ici nous sommes en présence d'un autre modèle, chaque four est couvert par un toit de tuiles rouges ou bien de lloses.



13 **Pardalera** : nichoir à moineaux. Il permettait de dénicher les couvées avant leur envol. Ce met était apprécié pour agrémenter les sauces des haricots. Ce gibier n'entraîne pas dans la réglementation de chasse.



14 **Oratoire** dédié à St Etienne. Son buste appartenait à une statue provenant de l'ancienne église St Etienne du hameau de Brèzes située en amont de Campôme.



15 **Un anneau d'attache** : encastré dans le mur de façade des maisons, il permettait d'y attacher cheval, mulet, âne...

16



Eglise : datant de 1671. Avant sa construction, les Campômois dépendaient de la paroisse de Molitg. On peut voir cette date gravée dans la pierre de part et d'autre de la porte d'entrée.

17



Monument aux morts : ce monument commémore les « enfants morts pour la France » durant la guerre de 1914-1918. 10 noms sont inscrits sur la plaque de marbre pour une population de 264 habitants en 1914. La stèle inaugurée le 14 juillet 1996, a été mise en place sous la municipalité de M. Roger Carrère, maire de Campôme.

18



Ancien presbytère : cet édifice, probablement ancienne maison d'habitation, a été acquis et transformé en presbytère par la commune en 1740. Dans les années 1980, la bâtisse est réhabilitée afin d'accueillir des gîtes communaux.

19



Clocher : construit en 1858 grâce aux dons de Campômois. Les noms des souscripteurs ainsi que la date de construction sont gravés dans les pierres de l'édifice. L'horloge sera installée l'année suivante et remplacée en 1867.

20



Ancienne école : Edifice construit en 1882. L'école comptait 45 élèves en 1888 et 56 en 1920. Chaque enfant apportait chaque jour une bûche pour alimenter le poêle à bois permettant de chauffer le lieu.

21



Tuiles décorées : ici on retrouve le thème le plus fréquemment représenté dans la région. Il s'agit de triangles peints, la pointe dirigée vers l'extérieur.

22



Cadran solaire : Notons la devise en catalan « No doni, si no dones » ce qui signifie « je ne donne pas, si tu ne donnes pas ». Message adressé au soleil bien sûr, sans lequel il ne peut donner l'heure.

23



24

Fours à pain : deux types de constructions différentes s'offrent à nous avec un four de forme carrée qui repose sur deux grandes plaques de lloses. L'autre de forme semi-circulaire repose sur un soubassement constitué de corbeau en granit.

25



Reste de support de claie de séchage : certains supports étaient en lloses, mais comme ici, les deux sont rarement conservés.

26



Corniche : particularité que l'on retrouve sur bon nombre de maisons, les corniches sont constituées par des tuiles débordantes posées sur une rangée de « lloses » en saillie.

27



Four à pain : construit sur la façade arrière de la maison, ce four repose sur un pilier en pierre et couvert par des plaques de lloses.

28



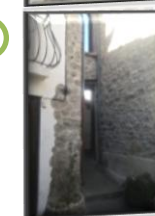
Four à pain : ce four se distingue des autres par sa construction en arêtes d'angles et repose sur un pilier maçonné en pierre. Restauré en novembre 2019, il reçoit une restitution de décoration à fresques d'après un relevé d'anciens pigments en août 2020.

29



Ancienne évacuation d'eaux usées : jusqu'au milieu du XX^e siècle, les maisons n'avaient pas d'adduction d'eau. Les cuisines étaient équipées d'éviers en marbre ou en granit. L'évacuation des eaux usées se faisait par un trou prolongé par un conduit en terre cuite qui les guidait par ces pierres jusqu'à l'extérieur.

30



Four à pain : Situé dans ce passage étroit entre deux maisons, ce four appartient à celle de gauche. Il repose sur un soubassement en lloses renforcées par des poutres en bois.